CONTRE L’ÂGISME ET LE MÉPRIS DES PLUS ÂGÉS

 POUR LE RESPECT DE TOUS QUEL QUE SOIT NOTRE ÂGE :

LE RESPECTÂGE

Dans la période actuelle comme dans toute crise majeure remontent des relents de discrimination.

Dans notre démocratie il n'est bien sûr pas question de brûler des sorcières, de lapider des femmes, de sacrifier des juifs ou de faire porter tous nos maux à des étrangers.

Mais les plus âgés d'entre nous font l'objet de propos indignes faisant d’eux des boucs émissaires.

Le respectâge (respect de tous les âges et refus de l'âgisme) ne s’imposera pas dans la polémique spectaculaire.

C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de ne pas nommer les personnes concernées, certaines parce qu'elles ne le méritent pas, d'autres parce qu’ils n'ont pas compris que l'âgisme est une discrimination comme les autres.

Pêle-mêle voici les phrases les plus ignobles ou les plus sottes que l'on entend monter depuis septembre : «il faut sauver les vies des jeunes pas celles des vieux; une société qui aide les vieux plus que les jeunes a perdu le sens ;  protéger l'avenir de la société c'est protéger les jeunes; le vieux n'a plus que quelques années à vivre ce n'est donc pas très important; il y a une tyrannie grise et les vieux ont pris le pouvoir ; il faut mener un débat éthique sur la vie des jeunes ou celle des vieux ; demander le consentement des vieux pour la vaccination est inutile et a ralenti le processus... » ; et pour couronner le tout on reproche aux vieux d'être ceux qui votent le plus et donc d'avoir pris le pouvoir ce qui serait particulièrement malsain.

* Les discriminations partagent de nombreux points communs.

Séparation totale entre dominants et dominés, dominés perçus comme radicalement autres, et assignés à être un groupe homogène, l’appartenance au groupe étant plus forte que l’individualité. Les dominés sont considérés comme ayant des besoins inférieurs aux dominants, et sont dévalorisés par un vocabulaire dévalorisant fondant les PREJUGES des dominants, qui veulent le rester.

Des dominés acceptent la situation, et sont alors réintégrés, dans le groupe dominant s’ils acceptent le système ce qui permet de nier la discrimination, mais renforce la discrimination contre les autres dominés.

Enfin, derrière toute discrimination, il y a les peurs des dominants qui croient pouvoir les évacuer en évacuant les dominés.

* L’âgisme imprègne la société

L’âgisme est reconnu officiellement par les autorités françaises et internationales et récemment par le rapport de la Députée A. Dufeu-Schubert. Mais il imprègne tellement la société, qu’être âgiste paraît normal, alors que dénoncer l'âgisme paraît étrange. C’est ce qu'ont vécu tous les mouvements de lutte contre les discriminations à leurs débuts : il faut un décalage d'évidence comme disait Michel Foucault

Il y a encore de grands progrès à faire dans la lutte contre toutes les discriminations mais contre l'âgisme et pour le respect de nos vies à tous les âges, le respectâge, il faut d'abord faire reconnaître la situation

L'âgisme est spécifique puisque les dominants (les jeunes) deviendront inexorablement dominés parce que vieux. Le déni de l'âgisme au plan individuel est donc encore plus puissant ce qui explique qu'il le soit autant au plan sociétal

* L'âgisme est délétère pour les vieux

La société dévalorise tellement les vieux, qu’ils ne sont appréciés et reconnus que si l'on peut les qualifier de jeunes ; ainsi comme Line Renaud ou Edgard Morin de nombreux « seniors » sont intégrés dans la catégorie des jeunes parce qu’ils vont bien.

Mais il y a ces « vieux vieux » qui ne peuvent être considérés comme jeunes et sont encore moins respectés.

Au quotidien on traite mal les âgés qui ont besoin d'aide : ils sont infantilisés, leur parole n'est pas écoutée, leurs désirs sont sous-estimés, ramenés aux seuls besoins physiques (se lever, se laver, manger, éliminer, avoir le ménage fait) ; leur demande d'autonomie et de liberté sont méprisées et ils sont parfois enfermés contre leur gré

Ils sont accompagnés en établissements ou à domicile avec des moyens insuffisants en dépit de toutes les analyses convergentes sur ce sujet, et les salariés qui travaillent à leurs côtés sont dévalorisés tout autant, broyés par une logique infernale et avilissante : ils voient bien que, manquant de temps pour tout, y compris même les besognes les plus physiques, ils n'arrivent pas à remplir leurs tâches taylorisées de façon respectueuse des hommes et des femmes face à eux.

Ils savent la beauté de leur métier, aider des hommes et des femmes à vivre le plus correctement possible, mais voient bien au quotidien combien l'ignorance de la société, qui comprime les moyens des établissements et services, n'a pas de sens et conduit à une véritable maltraitance sociétale.

Pendant la crise coronavirus, leur parole n'a pas été entendue et a conduit à des logiques hyper sécuritaires inadaptées

Le vocabulaire est un vecteur puissant de maintien de la domination ; ainsi le terme de dépendant surutilisé sert à expliquer que les âgés vulnérables ne peuvent être des citoyens, dépendants qu’ils sont de leur famille ou des professionnels. Le terme d'autonomie n’est utilisé que pour évoquer la perte ; grave erreur, chacun pouvant rester autonome même si l'autonomie des uns n'est pas l'autonomie des autres ; si l'autonomie des uns vaut moins que l'autonomie des autres, leur vie vaut moins que celle des autres ; c’est cela la discrimination

* Mais l'âgisme est aussi délétère pour ceux qui se croient encore jeunes

A quel âge est-on vieux ? A l’âge moyen ? 42 ans. A l’âge médian : 43 ans !

A trop dévaloriser les vieux et la vieillesse, c'est sa propre évolution que l'on méprise et que l'on dévalorise ; qui méprise le vieux ne s’aime pas quand il vieillit

En honorant les vieux, (tout en honorant les jeunes), on honore l'avenir de la société et l'avenir de chacun d'entre nous

Ainsi l’on peut avoir un avenir meilleur et se sentir mieux dans le présent, quand on respecte plus son futur de vieux.

C’est là une des voies du bonheur

* Quelles solutions ?

Avant tout, refuser toute séparation entre jeunes et vieux comme entre toutes les catégories. C’est reconnaître l'autre comme son semblable, comme un citoyen à part entière. ; c'est la Fraternité. C’est trouver des réponses communes à tous, même si elles peuvent être adaptées.

Au début de la crise l’AD-PA disait l'importance d'équilibrer sécurité-liberté d'une part, santé physique - santé psychique d'autre part ; un an après, ce message nous concerne tous.

Il importe de se préoccuper de la situation des plus jeunes quant à leurs études, leurs revenus, leur psychisme… mais jamais contre les plus vieux.

Il faut rappeler que le débat jeune contre vieux n'est pas un débat philosophique, politique ou éthique. La démocratie ce n'est pas 30 mn pour les racistes et 30 mn pour les antiracistes. L'éthique c’est respecter chacun. La discrimination n'est pas une opinion c'est une déviance. Cela doit être fortement affirmé et c'est la raison pour laquelle les responsables politiques, majorité comme opposition, refusent un tel débat.

Il faut reconnaître la citoyenneté et la parole des plus anciens parmi nous y compris les plus discriminés donc les plus âgés et les plus fragiles.

L’AD-PA s’y attelle à travers la démarche Citoyennage qui favorise leur expression et vient de se transformer en association nationale représentant les personnes âgées aidées à domicile ou en établissement.

Il est fondamental qu’aucun confinement impératif ne soit imposé à certains plutôt qu'à d'autres.

La liberté de choix et de consentement doit être reconnue à chacun et il importe de respecter son choix comme le droit au risque pour les plus jeunes comme pour les plus vieux, dès lors que cette liberté s’insère dans l'équilibre sanitaire pour tous.

Il importe de donner aux aînés vulnérables les moyens de vivre et dans toute leur intégrité à domicile comme en établissement et donc de passer le plus de temps auprès d’eux. Il faut pour cela recruter de nombreux professionnels, créant ainsi des centaines de milliers d'emplois : aider les plus vieux c'est aussi les plus jeunes notamment à trouver un emploi.

Il faut aussi revaloriser les conditions de travail et de salaires des professionnels particulièrement à domicile oubliés du Ségur.

Il faut aussi travailler sur la peur de chacun face à la mort et au vieillissement en s'appuyant sur toute l'histoire de la pensée humaine qu'elle soit spirituelle, philosophique ou psychologique et considérer que l'on fait des projets à tout âge ; ils sont indispensables à 80-90 ans comme à 20-30 ans : la vie est une expérience à vivre jusqu'au bout.

Enfin il faut refuser tout vocabulaire âgiste dévalorisant.

Et très prochainement pour toutes les personnes vaccinées il faudra lever les mesures coercitives en établissement et à domicile.

Au cours de nos vies nous faisons l’expérience d'un corps qui change et de capacités physiques qui diminuent. Mais l'esprit et le cœur peuvent ne jamais cesser de croître et de s'enrichir.

 On apprend tellement de son vieillissement que l'on peut vraiment penser que l'on peut être VIEUX et MIEUX dans une société respectant chaque citoyen et chaque période de nos vies.

P. CHAMPVERT

Président AD-PA (Association des Directeurs au service des Personnes Agées)

Directeur d’établissements et Services à domicile (94)